

2 GRAND ANGLE



CHOIX Les Harley-Davidson se déclinent en des dizaines de modèles, de 10 000 à 35 000 francs.



STYLE La marque s'étend partout, des vestes aux lunettes en passant par les sacs à main.



ATELIER Quatre cents clients font réparer leur moto chez le concessionnaire de Rarogne.

MOTO Un Chapter Valais/Wallis de la concession Harley-Davidson de Rarogne

Chevaucher une Harley,

Textes CHRISTINE SAVIOZ
Photos FRANÇOIS MAMIN

«C'est pas une moto, c'est une Harley.» «C'est une manière de vivre. J'aime la musique de la machine. Ne parlez surtout pas de bruit!» Les amateurs de Harley-Davidson sont enthousiastes lorsqu'ils évoquent leur passion pour ces motos pas comme les autres. En Valais, ils auront la possibilité dès samedi de faire partie d'un Chapter Valais/Wallis dont l'assemblée constitutive aura lieu ce samedi 28 janvier à Steg-Gampel (voir page 3).

L'idée vient d'Anja et Roland Kalbermatter, installés à Rarogne et seuls concessionnaires dans le canton pour la marque Harley-Davidson. «Il existe 900 motards de Harley en Valais (70% du Valais romand et 30% du Haut-

«**La Harley ne fait pas de bruit. C'est de la musique.**»

ANDREAS SCHMID
FUTUR PRÉSIDENT
DU CHAPTER VALAIS/WALLIS

Valais). Nous espérons qu'un grand nombre d'entre eux seront intéressés par notre projet. Autant les personnes du Valais romand que les Haut-Valaisiens», lance Roland Kalbermatter.

Le but de ce genre de groupement est d'organiser des sorties. «C'est la philosophie des conducteurs de Harley. On aime se retrouver pour faire des balades tranquilles, sans se stresser, juste pour apprécier le paysage», raconte Andreas Schmid, qui deviendra

le premier président du Chapter Valais/Wallis ce week-end. Cet agent d'assurance, très BCBG à la ville, se transforme en motard chevronné dès qu'il chevauche sa Harley. «J'ai commencé à en faire en 2000, quand j'avais 50 ans. C'était l'un des rêves que j'avais encore envie de réaliser dans ma vie. Je me sens très jeune au guidon de ma moto. Je ne vois plus le monde de la même façon», souligne-t-il. En l'entendant, Roland Kalbermatter opine du chef. Lui aussi semble presque amoureux de sa machine rutilante. «J'aime tout, la coupe, le moteur, les vibrations que cette moto provoque.»

Un plaisir sans fin

Chaque conducteur de Harley le dit: une fois qu'on a goûté à ce genre de moto, on ne peut plus s'en passer. «Ah, pour moi qui ai commencé à rouler sur d'autres marques, je ne pourrais plus aujourd'hui. Dès que je me suis assis sur une Harley, j'ai été totalement séduit», note Pierre-Alain Schüle. Ce maître caviste de Saxon ne tarit pas d'éloges sur sa fabuleuse machine. «C'est simple: ce n'est pas une moto, c'est une Harley!» Avec son épouse Chantal, sa fidèle

passagère depuis le début, il a déjà parcouru 40 000 kilomètres en dix-huit mois sur le dos de sa moto. «On se fait des petits tours, on est déjà allés en Croatie, à Lugano, et on va aller au Portugal pour participer à des European Rallyes.» Chantal Schüle est aus-

si enthousiaste que son motard de mari. «C'est l'occasion de faire de belles balades dans des endroits où on ne pense pas forcément aller. Et puis, c'est tellement confortable sur la Harley. Je me

sens en sécurité.»

Pas des «Bad boys»

Les motards du futur Chapter Valais/Wallis ne ressemblent en rien aux Hells Angels, considérés comme des «bad boys» (mauvais garçons). «Je vous répondrai un «no comment» à ce propos. La seule chose que je peux vous dire, c'est que chacun peut vivre ce qu'il veut – nous le respectons, mais qu'il laisse l'autre tranquille», souligne Andreas Schmid. «C'est le mauvais mythe. En fait, avec mon mari, nous avons participé à de nombreux rassemblements de 10 000 à 15 000 motards de Harley, et nous n'avons jamais vu de Hells Angels», ajoute Chantal Schüle.

Pour ces Valaisiens – dont la plupart sont plutôt bon chic bon genre, l'essentiel est de partager leur passion de la Harley Davidson. Sans autre but.

«Nous adoptons aussi d'une manière la vie, avec plus de calme. Il m'arrive par exemple de rouler assez lentement au point de provoquer la queue des voitures derrière moi.

Mais je ne m'en aperçois que tardivement. Je ne sais pas comment vous l'expliquer, mais on se sent dans un autre monde au guidon de cette moto», souligne encore Andreas Schmid.

Selon ces inconditionnels de la marque mythique, la Harley serait même un excellent remède

«**Quand je n'ai pas le moral, je fais un tour en Harley et ça passe.**»

ROLAND KALBERMATTER
RESPONSABLE DE LA CONCESSION
HARLEY-DAVIDSON À RAROGNE

pour toutes sortes de maux. «Quand je n'ai pas le moral, que j'ai mal au ventre ou à la tête, je vais faire un tour à moto, et ça passe instantanément», assure Roland Kalbermatter.

Les motards de Harley-Davidson ont également un code vestimentaire. Vestes en cuir, lunettes ou casques: tous les accessoires portent le logo de la marque. «C'est clair que cela a un prix. Il faut compter entre 500 et 800 francs pour la veste en cuir par exemple», souligne Anja Kalbermatter.

La semaine prochaine, elle s'envolera d'ailleurs au Texas avec son mari pour découvrir la collection automne-hiver 2012-2013. «Ce ne sont plus seulement ceux qui font de la moto qui portent ce genre de vêtements.» Quand Harley-Davidson devient un art de vivre... ●



«**Au guidon de ma Harley, je ne vois plus le monde de la même manière.**»

ANDREAS SCHMID FUTUR PRÉSIDENT DU CHAPTER VALAIS/WALLIS



«**Les motards ne sont plus les seuls à porter les vêtements griffés Harley. C'est à la mode.**»

ANJA KALBERMATTER RESPONSABLE DE LA CONCESSION HARLEY À RAROGNE



«**Dès que je me suis assis sur une Harley-Davidson, j'ai été totalement séduit.**»

PIERRE-ALAIN SCHÜLE MAÎTRE CAVISTE DE PROFESSION